

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret_Registre de copies de lettres envoyées_FAM](#)
1999-09-52ItemMarie Moret à Gaston Piou de Saint-Gilles, vers le 20 octobre 1892

Marie Moret à Gaston Piou de Saint-Gilles, vers le 20 octobre 1892

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)


Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Piou de Saint-Gilles, Gaston \(1873-\)](#)  est destinataire de cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-52

Collation1 p. (439r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamelistère de Guise

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Gaston Piou de Saint-Gilles, vers le 20 octobre 1892, Équipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 09/01/2026 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/3779>

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

DroitsFamelistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [vers le 20 octobre 1892](#)

Lieu de rédaction Inconnu

Destinataire [Piou de Saint-Gilles, Gaston \(1873-\)](#)

Lieu de destination 17, rue Duguay-Trouin, Paris

Description

Résumé Informe que Marie-Jeanne Dallet, Émilie Dallet et elle descendent à l'hôtel Favart ce vendredi et qu'elle serait heureuse de voir Gaston Piou de Saint-Gilles samedi matin, car le dimanche, les messieurs Sekutowicz souhaiteraient le remercier. Pense voir Antoniadès et monsieur Moschos et souhaiterait voir Paul Piou.

Notes

- Copie de lettre non datée, située dans le registre entre une copie de lettre datée du 20 octobre 1892 et une autre datée du 22 octobre 1892.
- Copie de lettre non datée, située dans le registre entre une copie de lettre datée du 20 octobre 1892 et une autre datée du 22 octobre 1892.

Mots-clés

[Amitié](#), [Voyage](#)

Personnes citées

- [Antoniadès, Alexandre \(-1948\)](#)
- [Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#)
- [Dallet, Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#)
- [Moschos \[monsieur\]](#)
- [Piou de Saint-Gilles, Paul \(1871-1921\)](#)
- [Sekutowicz, Jules \(1843-\)](#)
- [Sekutowicz, Ladislav \(1873-1962\)](#)

Lieux cités [Hôtel Favart, Paris](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom [Piou de Saint-Gilles, Gaston \(1873-\)](#)

Genre Homme

Pays d'origine Danemark

Activité Ingénieur

Biographie Gaston Pio, dit Piou de Saint-Gilles, danois d'origine française né à Copenhague (Danemark) en 1873, est fils de Jean Frederich Guillaume Emile Pio et d'Elisabeth Susanne Sophie von Sponneck, et frère cadet de Paul Piou de Saint-Gilles. Il visite le Familistère de Guise le 3 mai 1888. Il est reçu en 1891 au concours d'entrée de l'École centrale des arts et manufactures à Paris. Il exerce ensuite la profession d'ingénieur. Il est abonné à titre gratuit au journal du

Famillistère *Le Devoir* (Guise, 1878-1906).

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 16/11/2020

Dernière modification le 26/04/2023

Mon cher J^m je vous confirme mon mot
d'avant hier. Nous comptons toujours partir
samedi Vendredi et serons descendus, cette fois,
à un petit hôtel que nous aurons apprécié
mais où je crains bien que nous ne trouvions
pas le confort voulu. Enfin ! pour une
fois - - - C'est l'Hôtel d'Orléans, place Opéra
comique (près le boulevard des Capucines) et c'est dit
aussi ! une Marivaux.

Nous y serons - nous le samedi ? nous
pourrions nous y trouver à partir de 10 h jusqu'à
12 heures à dîner. Je serais contente de causer
avec vous, ce jour-là car ces Messieurs Sékaton
qui se rendent à Paris ce samedi précisément
comptent bien nous voir eux-mêmes le dimanche
et nous apprécieront tout le plaisir que nous leur
en aurons causé. Ils nous retiendront pour le dimanche.

Pendant ce temps nous pourrions voir et
entendre M. de M... - et même que d'autres
affaires - dont de tout cela qu'il ne s'agit pas
de causer. Et Paul ? nous pourrions bien
le voir aussi à notre passage à Paris.

Je ne vous parle pas du vendredi soir
parce que je pense que nous aurons d'abord
avec qui nous avons bien à causer, depuis
les mois que nous ne nous sommes vus.
Alors à bientôt, mon cher J^m
Cordialement votre
M. J.